



**Compagnie Les oreilles et la queue**

## **Dossier artistique de création 2019**

### **Solo clownesque (titre en cours)**

Spectacle plutôt pour adultes et grands enfants



Conception, écriture et jeu : **Cécile Gheerbrant**

Mise en scène : **Catriona Morrison**

Regard clownesque : **François Small**

Travail sur le mouvement : **Sébastien Vela-Lopez**

Lumière : **Ben Diafora**

Accessoires et décor : **Olivier Aguilar**

Production, administration et photos : **Agnès Weill**

## **Co production et/ ou pré-achats pressentis**

TAPS Strasbourg (67)

Point d'Eau Ostwald (67)

Relais culturel Passerelle Rixheim (68)

Centre culturel Pablo Picasso Homécourt (54)

Théâtre du Prato, Pôle cirque Lille (59)

Palais du littoral Grande-Synthe (59)

## **Accueil en résidence** (en cours)

Théâtre du Prato, Pôle cirque Lille (59). Du 23 au 29 avril 2019

## **Soutiens publics**

La Compagnie Les oreilles et la queue bénéficie de l'« Aide triennale au développement des équipes artistiques du spectacle vivant » de la Région Grand Est, pour les années 2018 à 2020.

Les précédents spectacles en salle ont bénéficié du soutien à la création de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, du Département du Bas-Rhin et de la Ville de Strasbourg.

## **Autres projets de la Compagnie Les oreilles et la queue en 2018-2019**

CNAREP Sur le pont La Rochelle : Accueil en résidence d'écriture des **Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K** du 15 au 22 décembre 2018 et du 10 au 19 mai 2019.

## **Contacts**



**Cécile Gheerbrant, responsable artistique**

**06 72 95 69 46**

**Agnès Weill, chargée de diffusion**

**06 75 24 27 19**

**compagnieoreillesetqueueadm@gmail.com**

**www.compagnie-lesoreillesetlaqueue.fr**

Compagnie Les oreilles et la queue  
Maison des Associations : 1a place des Orphelins 67000 Strasbourg  
Licences d'entrepreneur du spectacle n° 2-1063441 et 3-1063442  
SIRET 498 693 472 00025

# Sommaire

**Pedigree** ..... P.4

## Désirs, intentions et inconnues

**Projet** ..... P.5

**Répétitions, résidences, écriture, etc.** ..... P.7

**Pour résumer** ..... P.9

**Actions artistiques** ..... P.10

**Calendrier** ..... P.11

**Biographies de l'équipe** ..... P.12

### Crédits Photographiques

Les photos de *Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque)* et de *Nos règlements intérieurs* sont de Raoul Gilibert.

Les photos des *Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K* et de *La dernière bande* sont d'Agnès Weill.

# Pedigree

## Avec Mademoiselle Maria K clown ET tragédienne de rue

Il y a eu et il y a encore...



**Depuis 2006. *Les Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K***, spectacle improvisé, à la carte et à usage unique. Cette forme interactive, le plus souvent déambulatoire m'a permis de faire grandir Mademoiselle Maria K, de l'amener à se frotter au monde, de creuser ses obsessions, d'identifier ses limites actuelles, de peaufiner sa grammaire et de s'épanouir dans une écriture orale, terrain de jeu, laboratoire à revisiter sans cesse. Spectacle auto produit, il se joue souvent dans d'autres réseaux que le réseau du spectacle vivant (associations, services patrimoine, médiathèques...) et permet de toucher des publics ayant d'autres habitudes culturelles.

**De 2010 à 2014. *Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque)***, cette tragédie clownesque et magique a accompagné les premiers pas de Maria K sur scène. Elle mêlait improvisation interactive, écriture personnelle et une grande part du texte original, Mademoiselle Maria K interprétant seule tous les personnages. Chacune des trois reprises a permis d'en améliorer la structure et l'écriture.



**En 2014. *Nos règlements intérieurs***, petit voyage clownesque et musical autour de la règle dans la mythologie des monothéismes.

Accompagnée de Grégory Ott aux claviers, j'ai creusé mon goût du croisement artistique. Grâce à Annick Savonnet à la mise en scène, j'ai également pu structurer mon écriture de plateau en en rationalisant les étapes, sans en brider l'imaginaire.

## Et sans Mademoiselle Maria K !

**En 2016. *La dernière bande* de Samuel Beckett**, pièce en un acte pour un personnage et un magnétophone.

Nous avons fait une « pause Maria K » avec cette création à laquelle elle n'était pas conviée. Ce spectacle a été aussi l'occasion d'inverser les rôles : François Small, habituellement conseiller clownesque, était sur le plateau et moi à la mise en scène.



Il y a une parenté évidente entre Beckett et les clowns et nous avons plongé avec bonheur dans son écriture étrange et familière. Elle nous a encouragés à accueillir ce vide qui nous fait souvent si peur.

**Lectures spectacles** : Notre répertoire comporte également plusieurs lectures spectacles adaptées de romans de Dan Wells, Evgueni Zamiatine ou Alexandre Rodionov-Tarassov.

# Désirs, intentions et inconnues

par Cécile Gheerbrant

## Projet

### À l'origine : « On sait pas qui c'est Maria K ! »

Depuis plus de dix ans, l'identité clownesque de Maria K s'est construite et affirmée.

- Une identité esthétique : bonnet bleu et gros nez rouge. Avec autour les boucles platine, le maquillage de la Callas (ou presque), le tailleur noir et étriqué, les cothurnes et le fil rouges. Mademoiselle Maria K est instantanément reconnaissable



jusque dans l'épure graphique qu'elle a inspiré à Agnès Weill pour dessiner le logo de la compagnie.

- Une identité physique : silhouette fluette mais deux pieds bien ancrés dans le sol, gestuelle empreinte de cinéma expressionniste et visage à l'expressivité élastique sur lequel rebondit une émotivité à fleur de peau. Maria K cependant n'est pas muette et sa voix « à faire crisser les tableaux noirs » est elle aussi reconnaissable entre toutes.

- Une identité de caractère : verbe haut et imagé, alchimie improbable et pas toujours digeste de savoir et de naïveté. Grande gueule à la fragilité de diva.

On aurait pu continuer encore pendant dix ans avec cette recette en l'enrobant d'une nouvelle sauce thématique comme pour les Martine (à la plage, à l'école, à la ferme...). Après Maria K et la mythologie romaine, Maria K et la mythologie monothéiste, voici Maria K et la mythologie égyptienne, Maria K et la mythologie japonaise, Maria K et la mythologie du Roi Arthur, du Roi Soleil, Maria K sur la Lune, Maria K et la philosophie stoïcienne, etc. etc.

Seulement voilà ! Il y a eu les répétitions de **Nos règlements intérieurs** (2014), au cours desquelles Annick Savonnet, metteur en scène, a pointé que Maria K était intarissable et créative sur des sujets qui lui sont extérieurs: récit, mythologie, peinture, architecture etc. Mais qu'il était beaucoup plus difficile de la faire improviser sur des sujets plus introspectifs et intimes. Et Annick de conclure : « En fait on sait pas qui c'est Maria K ! » Patatra ! Jolie façade, du caractère, du potentiel. Mais derrière ? Mais au fond ?

L'idée de cette nouvelle création part de là.



Qu'est-ce que l'identité clownesque ? Et quand le clown dit « je », on entend « nous », donc finalement qu'est-ce qui fait l'identité tout-court ? Un costume ? Un patronyme ? Un lieu ? Une culture ? Une langue ? Un geste ? Ce que l'on fait ? Ce que l'on a ? Ce que l'on montre ? Ce que l'on est ? Ce que l'on devient ?

L'idée était un peu vertigineuse car cette identité je l'ai besogneusement cherchée et ardemment défendue dans mes spectacles mais aussi dans ma transmission de l'art clownesque.

J'ai choisi de la laisser infuser en allant voir ailleurs pour mieux revenir à Maria K plus tard. J'ai fait une pause avec le jeu et mon écriture de plateau, du moins en salle, et me suis plongée dans l'écriture de Beckett. Je me suis consacrée à la mise en scène de *La dernière bande*.

### Première étape : Silence et immobilité

Nous avons monté *La dernière bande* de Samuel Beckett. La pièce s'appuie sur deux piliers au départ : silence et immobilité. Deux notions qui terrorisent les acteurs. Et nous les clowns encore plus. Depuis nos tous débuts dans les cours et les stages, et bien souvent encore des années après. Trop occupés que nous sommes à nous agiter pour devenir le centre des regards, si inquiets à l'idée de lire l'ennui dans l'œil d'un spectateur, ou bien si peu confiants dans nos présences, que nous préférons nous éparpiller dans l'illusion rassurante que nous occupons l'espace et le temps.



Beckett a été le deuxième déclic. Et la grâce de François Small dit Smol à interpréter Krapp. Et la confiance absolue que j'ai eu dans la puissance de sa simplicité et dans ma façon de l'accompagner. Et l'engagement de toute l'équipe pour sublimer sa présence, économe et généreuse, alchimie de tendresse et de violence.

Cette création-ci gardera la trace de ce passage chez Beckett, c'est certain. Et mon travail de clown aussi, par capillarité.

### Deuxième étape : La mue

Ma clown a commencé à amorcer une mue, doucement. Je me départis de certains dogmes figés, qui m'ont aidée à me construire pourtant, comme « le costume du clown c'est sa peau, il ne peut l'enlever ni la changer ». Dans certains *Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K* je me suis amusée à changer de costumes et même à changer de nez (étape inimaginable pour moi jusqu'alors !). Je prenais des libertés et aussi je m'imposais des contraintes : « telle idée ne passera pas par le verbe mais par l'objet », ou encore « mon arrivée sera muette pendant au moins deux minutes ! » Et, oh bonheur, la clown ne faiblissait ni ne disparaissait, elle se renouvelait !



## Répétitions, résidences, écriture etc.

### Écriture de plateau

Avant les répétitions l'équipe se sera rencontrée au cours de plusieurs laboratoires de recherche entre septembre 2018 et mars 2019. Ces étapes de training, sans objectif de résultat, permettront de faire connaissance et de trouver une grammaire commune.

En répétition, l'improvisation sera le cœur et le point de départ du travail. Notre premier objectif sera de mettre la clown à l'épreuve du vide : se taire et pas bouger. Écouter. Sentir. Toucher. Voir. De là viendra le mouvement. Ou pas. Et s'il n'y a pas de mouvement, il y aura autre chose. De là partira le verbe. Ou pas. Et si le verbe est absent, autre chose adviendra.

J'éprouve de plus en plus à quel point cette démarche est génératrice d'invention et de liberté créatrice, jusqu'au déjantage décomplexé. Avec les clowns que j'accompagne en formation, avec le collectif *Les Vendredi* hébergé à la Maison théâtre à Strasbourg, et récemment en suivant moi-même un stage (ce qui ne m'était pas arrivé depuis fort longtemps) avec Éric Blouet.

Faire confiance au présent sans préméditation pour révéler les lignes de force à partir desquelles les permanences, les obsessions, les relations au monde émergeront. Choisir sur quels fils nous tirerons pour commencer à structurer l'écriture.

Pour y parvenir il ne s'agira pas de censurer la clown mais de l'amener à lâcher la rampe rassurante d'un sujet dans lequel elle peut s'engouffrer avec une facilité qui l'éloigne de ce qu'elle est. Il n'est pas question de la contraindre au silence mais de pousser plus loin son ressenti et son sens de l'observation. Elle n'ira pas jusqu'à s'enterrer telle la Winnie d'*Oh les beaux jours*, mais elle sera encouragée à patienter. Que le mouvement, la marche, la parole deviennent des impératifs intérieurs. Elle pourra laisser s'épanouir sa pudeur de grande gueule mais elle n'ira pas se planquer derrière l'écran du style et de l'éloquence au kilomètre.

Au delà de son nom, de son costume, de son savoir, il me faudra faire confiance à sa présence. La présence n'est-elle pas plus forte que l'identité ? Là où l'identité est figée, la présence est mouvante, transporteuse d'âme et véhicule d'émotion (dont l'étymologie latine est *Movere* = en mouvement, e = vers l'extérieur). C'est moins confortable mais tellement plus intéressant !

### Mise en scène

Annick Savonnet m'a fait part de sa décision de prendre sa retraite complètement. Son apport a beaucoup compté dans mon travail ces dernières années. Notamment sa manière, intelligente, apaisée et sensible, d'accompagner l'écriture et de m'amener à la penser par étape, puis dans la globalité.

La nouvelle digérée, j'ai pensé à Catriona Morrison comme une évidence. Comme moi elle a une formation théâtrale au départ. Comme moi elle est venue à l'écriture par le clown (*Bang bang pour Valérie*, *Miranda et le trou noir*), comme moi elle est animée par la fièvre du verbe tragique (*Stabbat Mater Furiosa*), comme moi elle est



metteur en scène, comme moi elle jubile en désaxant le sens, en déviant la langue (*I kiss you*). Et, comme Beckett, née avec l'anglais elle écrit en français !

Travailler ensemble au sein du collectif de clowns *Les Vendredi* hébergé à la Maison Théâtre à Strasbourg nous a permis de poser quelques bases de recherche que nous poursuivons dans les labos de la compagnie.

Et puis elle connaît la place si particulière de la conceptrice-actrice-auteur, sa détermination et sa fragilité. Elle l'a vécu sur toutes les créations de sa Compagnie Verticale. Et de fait elle connaît la place de metteur en scène accompagnant ce genre de projet ; une place à inventer : déstabilisation rassurante et solidité élastique. Entrer dans une histoire qui n'est pas la vôtre, c'est construire sans dénaturer, révéler sans déposséder, contraindre pour donner plus de force à la liberté. Bref, vêtir ceux qui sont nus comme dirait l'autre ! En laissant les corps exulter...

## **Jeu**

François Small ne prend pas sa retraite et c'est tant mieux ! Nous collaborons depuis la première reprise du *Médée* en 2011. Le fait d'échanger les places dans *La dernière bande* (moi dehors et lui dedans) a encore renforcé notre complicité et la confiance que nous avons dans le regard de l'autre. Sur les créations avec Maria K, François apporte sa touche et son regard irremplaçable sur le jeu clownesque. Son sens du rythme, du gag et sa grande poésie.

Il réinjecte une fantaisie salutaire quand la rigueur, le doute et l'obligation de résultat peuvent parfois nous enfermer en répétition. François est grand clown et un grand bonhomme, sa présence tire vers le haut, elle allège et rassure.

## **Mouvement**

Depuis *Nos règlements intérieurs* je sens que Mademoiselle Maria K m'entraîne vers la danse, en tout cas depuis quelques temps j'accorde une importance accrue au langage du corps. Sébastien Vela Lopez et moi nous sommes rencontrés à l'Espace Culturel de Vendenheim où nous avons été tous deux artistes associés. Nous nous y sommes croisés artistiquement sur quelques propositions impromptues (présentation de saison, *Contre-visite* de Thierry Simon, Festival Les Éphémères). J'aime le sens du décalage et de l'autodérision que Sébastien développe au sein des créations de la Compagnie Mira. Il est de plus en plus attiré par le burlesque. Il n'est pas exclu que Maria K entraîne son coach sur le plateau...

## **Les oreilles, la queue et ... la tête !**

Il est important aussi de citer Agnès Weill car dans la Compagnie Les oreilles et la queue, il y a deux têtes ! Outre sa grande compétence en matière de budget et de stratégie de production, tellement indispensable, Agnès est une interlocutrice centrale et essentielle, souvent la première, pour les échanges intellectuels, la mise en œuvre des projets artistiques, les décisions et les choix de tous ordres que nous avons à faire régulièrement. Elle est également depuis quelques temps la photographe officielle de la compagnie. Elle sait saisir l'esthétique pétillante des *Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K* sur tous les terrains et ses magnifiques photos de *La dernière bande* ont beaucoup marqué les esprits.



## Esthétique

C'est seulement quand l'écriture aura trouvé sa structure que le reste de l'équipe arrivera pour la renouveler et la questionner encore.

### Décor et accessoires

Si les accessoires et objets s'avèrent indispensables, je sais qu'Olivier Aguilar solutionnera toutes les exigences de la clown, comme dans le *Médée* notamment où il a été présent dès la création et depuis sur tous nos spectacles. Je sais aussi qu'il influencera grandement l'esthétique du spectacle comme il l'a fait dans *Nos règlements intérieurs* et *La dernière bande*. Comme moi, Olivier est un instinctif à gestation lente et foisonnante, et nous avons beaucoup cherché ensemble à apprivoiser ce paradoxe que nous assumons.

### Lumière

J'ai souvent travaillé avec Ben Diafora dans ma « première vie artistique » lorsque j'étais comédienne dans le Nord. Il est maître dans l'art d'inventer des images belles et fortes, avec ou sans moyens. C'est un instinctif très savant. Nous travaillons dans une compréhension immédiate. Depuis *Nos règlements intérieurs*, il accompagne les créations de la compagnie mais aussi celles que je peux être amenée à mettre en scène sur d'autres projets comme *Derrière la lulette* de Voix de Stras' (direction Catherine Bolzinger) créé à l'Opéra de Reims et co produit par le CNCM Césaré en juin 2018.

## Pour résumer (comme on peut, là où on en est)

Le clown est l'art de la contrainte et de la liberté par excellence. Si l'on met une balise (thème, idée, texte, objet...) dès le début du chemin, certes on sait où on est, on sait de quoi on parle et où l'on va, et cela rassure tout le monde. Mais on se prive de bien des découvertes.

Car le clown n'est pas un promeneur, c'est un explorateur. Bien sûr il lui faut des guides pour choisir son chemin car l'étoile qu'il suit pour se repérer est un peu bipolaire ! Mais ils ne sont pas là pour lui tenir la main pendant tout le voyage. Ni pour le laisser prendre une route qu'il a consciencieusement étudiée. Ce sont des guides sauveteurs. Qui le laissent se perdre pour oser toucher l'ivresse des hauteurs et les terres insoupçonnées. Qui le laissent accueillir les surprises, les imprévus en lui pointant les traces et indices qui lui permettront de trouver l'audace d'affronter les obstacles. Et des obstacles sur cette création, il y en aura. Mais cette fois je souhaite laisser la contrainte venir à moi, comme une évidence. Impossible à contourner. Plutôt que de la poser comme balise de départ qui peut m'entraîner sur une route qui n'est peut-être pas la mienne.

A l'heure de la maturité, je souhaite m'offrir un voyage initiatique finalement. Pas pour que la clown devienne autre. Mais plutôt pour qu'elle se révèle à elle-même.



## Actions artistiques



Nous aimerions poursuivre le travail autour de l'intergénéralité que nous avons entamé avec *La dernière bande*. Le clown est souvent associé au très jeune public. A tort, car les petits ont peur des clowns, comme des masques. Cependant le clown a un grand pouvoir fédérateur. Car comme le dit Paul André Sagel, qui a vu naître Maria K et bien d'autres au CNAC, il a « la somme de tous nos âges ». C'est je crois un des aspects qui me touche le plus dans notre art. A mon tour, je vois naître et regarde travailler de nombreux clowns et il est frappant de constater comme à tout moment chez l'acteur ou l'actrice clown on peut entrevoir le vieillard ou la vieille femme à venir mais aussi l'enfant qu'il.elle a été. Le clown réussit cet exploit de concentrer en lui la boucle que nous faisons en vivant et en mourant. Le vieillard comme le bébé qu'il a été, ne tient pas sur ses jambes, vit dans le présent, ne parle pas, ne contrôle pas ce qui sort de lui...

Et cette maladresse émeut et fait rire. Quoi de plus fédérateur ?

L'interactivité est un élément essentiel de mon écriture clownesque. Et il est important de l'éprouver avant la première. J'imagine donc trois rendez-vous crash test en répétition, échelonnés sur nos temps de résidences. Nos « crash testeurs » peuvent avoir entre 10 et 110 ans. L'idéal serait qu'ils soient une quarantaine maximum pour faire de cette rencontre un instant privilégié, avec la clown, mais aussi entre les spectateurs.



Nous proposons également des ateliers intergénérationnels d'initiation au jeu. Les participants peuvent être des familles ou bien venir de structures que les lieux partenaires auront sollicitées en médiation (écoles, associations, collèges, EHPAD, lycées, universités, club des aînés...)

Enfin la compagnie possède une structure légère qui lui permet d'être autonome techniquement (branchement sur 220V) et de proposer une version hors les murs du spectacle.

## Calendrier (en cours)

### **Du 23 au 29 avril 2019, résidence au Théâtre du Prato à Lille**

Cette première semaine se concentrera sur l'accueil du vide évoqué plus haut. Elle s'achèvera par un crash test en public, l'occasion de mettre un pavé dans la mare de nos bonnes intentions expérimentales et minimalistes !

**Une semaine par mois en mai, juin et juillet 2019.** Soit en résidence, soit à la Fabrique de Théâtre.

Au terme de ces quatre semaines, les pistes et les thématiques seront dégagées et après un deuxième crash test en public en juillet, nous les laisserons décanter pendant l'été.

### **Trois jours en septembre 2019**

Pour établir un plan de bataille qui passera par des choix, des deuils, des ébauches scénographiques etc.

### **Une semaine en octobre 2019 en résidence**

Pour élaborer la carcasse de l'écriture, faire les choix techniques et esthétiques.

### **Deux semaines et trois jours en novembre-décembre 2019**

Pour finaliser l'écriture et la technique. Dernier crash test en public à l'issue de la première semaine.

### **Fin novembre-début décembre 2019 (calendrier en cours), création**

## Biographies de l'équipe

### Cécile Gheerbrant, conception, écriture et jeu



Clown, comédienne, metteur en scène, formée au Conservatoire National de Région de Lille, Cécile Gheerbrant a travaillé comme comédienne pendant une quinzaine d'années (avec Yves Brulois, Gilles Defacque, Alain Barsach, Vincent Dhelin et Olivier Menu, Alain Duclos...).

Elle découvre le travail du clown avec Gilles Defacque (Le Prato-Lille), et transforme l'essai avec Stéphanie Hennequin.

Au CNAC de Châlons en Champagne, elle suit la formation « l'acteur clown » (avec Paul-André Sagel, Jos Houben, Norman Taylor, Alain Gautré, Jacques Templeraud, Martine Dupé...). C'est là que naît Mademoiselle Maria K, clown et tragédienne de rue, en 2005.

Cécile Gheerbrant fonde avec Xavier Jacquot la compagnie Les oreilles et la queue en 2007. Depuis, son activité et ses choix artistiques sont étroitement liés à la vie de la compagnie (voir pedigree p. 3).

Elle a été artiste associée au Taps (Strasbourg) de 2007 à 2009, à l'Espace Culturel de Vendenheim en 2013-14 et aux Sentiers du Théâtre (Beinheim) en 2015-16.

Mais il lui arrive également de vivre d'autres compagnonnages artistiques (avec Catherine Javaloyès (Compagnie du Talon Rouge), Delphine Crubézy (Actémo Théâtre), Jean-Luc Falbriard (Le Kafteur), le Collectif clowns Les Vendredi... En juin 2018 elle a mis en scène *Derrière la lulette* des Voix de Stras' (direction Catherine Bolzinger) créé à l'Opéra de Reims et co produit par le CNCM Césaré.

Cécile Gheerbrant est fréquemment sollicitée pour encadrer des formations autour de l'art clownesque pour amateurs et professionnels : Théâtre du Peuple de Bussang, Université de Strasbourg, Théâtre de Brétigny, Festival de théâtre de rue d'Erbil (Kurdistan d'Irak), Agence culturelle d'Alsace, Association Clowns de la Chiffogne (Montbéliard), TAPS, Atelier du Kafteur, Maison Théâtre (Strasbourg)...

### Catriona Morrison, mise en scène



Comédienne, metteur en scène et auteur Franco-Britannique, elle débute sa carrière à Paris et à Fribourg (CH) avec Lionel Parlier, puis revient à Londres suivre une formation d'acteur à LAMDA (London Academy of Music and Dramatic Art).

Elle est artiste associée à l'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace (actuelle Comédie De l'Est), dirigé par Matthew Jocelyn. Sous sa direction, elle joue *l'Annonce faite à Marie* et *Macbeth*. Elle collabore également avec Patrick Haggiag, Gilles Ostrowsky, Pierre Guillois et Lionel Astier.

Durant cette résidence elle conçoit et met en scène un spectacle trilingue pour jeune public : *Les Vers du nose*, met en scène *Le petit Bossu* (musique de James Wood, livret de Yves Lenoir, en coproduction avec les Percussions de Strasbourg) et *Le fou, la dame et les esprits* de Lionel Astier.

En 2008, elle crée la compagnie Verticale et joue *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mis en scène par Yves Lenoir. Viendront ensuite *Bang Bang - pour Valérie (a teen clown story)* en coréalisation avec le collectif Les Octavio, *Miranda et le trou noir* dont elle signe le texte et la mise en scène. En 2018, elle écrit et joue dans *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme*, mise en scène par Laurent Crovella.

Elle joue également avec Le Fil Rouge Théâtre (Eve Ledig), Ici et Maintenant Théâtre (Christine Berg), Le fils du grand réseau (Pierre Guillois) et La compagnie les Rives de l'Ill (Thomas Ress).

En juin 2016 elle obtient un Master 2 en études de traduction (Portsmouth University, UK). Pour ce faire, elle écrit un mémoire autour de l'auto-traduction dramatique. Elle a traduit *Les caissières sont Moches* de Pierre Guillois, ainsi que *Le président, la journaliste et rien* et *Le Grand Animal* de Pascal Adam.

### François Small dit Smol, conseil clownesque



Clown, metteur en scène, comédien et pédagogue il a été formé dès son plus jeune âge par son père et ses maîtres aux différents métiers du spectacle. Puis il fonde en 1972 Les Frères Smol & Kompanie avec son frère Olivier. L'aventure dure une dizaine d'années. Ensuite vient le temps du premier solo : *Smol clown objet* (plus de cent représentations en France et à l'étranger), puis *Smol dans de nouveaux tiroirs*, créé au TNS et enfin *Smol is beautiful* qui dépasse les 500 représentations en France et en Europe. François Small reçoit le prix du public au Festival de l'humour de Cannes pour *Eclaboussures* (création TNS). En 1989 il fonde la compagnie Humour à tiroirs et crée *Time is mon nez*, *P'tites boîtes*, et enfin *Peng Xang* au Laos puis en France. Il a retrouvé son comparse Roland Schön sur plusieurs spectacles : *Grisgris*, *Les oiseaux architectes*, *Ni fini ni infini*.

Il collabore avec la Compagnie Les oreilles et la queue depuis 2011 en tant que conseil clownesque (*Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque)*, *Nos règlements intérieurs* et *Les Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K*) et comédien (*La dernière bande*, *Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué* co produit par le Shadok à Strasbourg)

Il est souvent sollicité en tant que metteur en scène ou conseil artistique (Compagnie Les oreilles et la queue, ESAT Évasion, Courant d'Art, L'Assoce Pikante...)

Il est artiste associé à l'Espace Culturel de Vendenheim pour les saisons 2017-2018 et 2018-2019.

### Sébastien Véla Lopez, travail du mouvement



Il rencontre la danse en 1989 à Strasbourg. En 1994 il fait une formation de cirque et d'acrobatie avec la structure Été Jeune. En 1995 il co crée la Compagnie Magic Electro. En 2002 avec *Effets*, il prend la direction artistique de sa première création. Parallèlement à son investissement dans la Compagnie Magic Electro, Sébastien Vela-Lopez enrichit son parcours personnel et professionnel par des expériences singulières dans d'autres formations.

Il travaille de 1996 à 2013 avec Kader Atou (CCN de la Rochelle, Compagnie Accrorap) sur une dizaine de créations.

Viennent ensuite des collaborations avec Farid Berki, le Ballet du Rhin, Hamid Benmahi, Mohamed Guelatti, la Troupe Nationale palestinienne El Funoun, la Compagnie Mémoires vives...

En 2007 il crée la Compagnie Mira avec Yvonne Hoareau. Ils enchaînent les créations (*Duo/Mira*, *Cuerpo*, *D'une rive à l'autre*, *Idiomas (production franco indienne)*, *Urbanisme Humanisme*, *Poésie urbaine*). Ils ont été artistes associés à l'Espace Culturel de Vendenheim en 2015-2016.

En 2018 la compagnie créera *Déconnectés* chorégraphié par Yvonne Hoareau et Sébastien a signé les chorégraphies de *Sous leurs cendres nos braises* de la compagnie Mémoires vives.

En parallèle des créations Sébastien s'investit sur toute la région Alsace au niveau de la transmission de la danse lors d'ateliers chorégraphiques (écoles, collèges, lycées, centres culturels, Cira, etc.)

### **Ben Diafora, lumière**



Avant d'intégrer l'équipe du Théâtre du Nord - CDN de Lille, il a collaboré avec de nombreuses compagnies indépendantes en tant que concepteur lumière dont : le Théâtre de L'Entreprise à Marseille (François Cervantès), le Prato-Lille (Gilles Defacque), le Théâtre de la Licorne à Lille (Claire Dancoisne), l'Oiseau Mouche à Roubaix (Paul Laurent), le Théâtre de la planchette à Lille (Pierre-Etienne Heymann), Les Fous à réaction associés à Armentières (Vincent Dhelin et Olivier Menu), la Compagnie Les Mers du Nord à Dunkerque (Brigitte Mounier).

Il a collaboré avec la Compagnie Les oreilles et la queue sur *Nos règlements Intérieurs* et *La dernière bande* et a retrouvé Cécile Gheerbrant sur la création à l'Opéra de Reims *Derrière la Luette* de Voix de Stras' (Catherine Bolzinger).

### **Olivier Aguilar, décor et accessoires**



Formé aux métiers du plateau (spécialité machinerie théâtrale), il est régulièrement associé de 2000 à 2010 aux créations du TNS et du Théâtre du Maillon à Strasbourg en tant qu'accessoiriste, régisseur plateau ou machiniste.

Il collabore entre autres avec : Yan-Joël Collin, Alain Françon, Jean-François Peyret, Joël Pommerat, Olivier Py.

Il travaille également régulièrement avec l'équipe du Théâtre de La Choucrouterie à Strasbourg.

Pour la Compagnie Les oreilles et la queue, il crée les accessoires et assure la régie de *Mademoiselle Maria K dans Médée de Sénèque en solo, en intégrale (ou presque)* et de *Nos règlements intérieurs* ainsi que les accessoires, le décor et la régie de *La dernière bande*.

### **Agnès Weill, administration, production et photos**



Diplômée d'HEC et titulaire d'un DEA de géographie humaine de l'université Paris I – Panthéon Sorbonne, elle exerce une activité de conseil dans le milieu coopératif et auprès de collectivités territoriales pendant une quinzaine d'années.

Après une parenthèse professionnelle, consacrée à un engagement associatif, elle se forme à l'Administration de Projets Culturels à l'OGACA (2008). Depuis, elle accompagne les directeurs-trices artistiques dans la production et l'administration de leurs projets.

Au plus près de la réalité des compagnies, ses maîtres mots sont anticipation et suivi. Son pari : rendre les artistes à l'artistique grâce à un dialogue constant entre le monde de la création et celui de l'économie.

Elle a collaboré avec la compagnie Ecouter Voir (direction artistique Jean-Jacques Fdida). Elle accompagne depuis plusieurs années la compagnie Le Talon Rouge (direction artistique Catherine Javaloyès), et travaille avec la compagnie Les oreilles et la queue depuis 2010.